

5^{ème} et 6^{ème} manches
du championnat de France
de Formule Campus Renault Elf
Dijon-Prenois, 12 & 13 mai 07

Jean-Eric Vergne

Jamais deux sans trois !

Deux fois vainqueur à Lédénon, Jean-Eric Vergne s'est hissé en tête du championnat de France de Formule Campus au terme de l'épreuve de Dijon-Prenois. Auteur de sa première pole position en sport auto, puis vainqueur de la course disputée samedi, il a bien failli ajouter un quatrième succès consécutif à son tableau de chasse le lendemain... il s'en est fallu d'un minuscule millième de seconde. 0''001, soit environ 4 centimètres : c'est l'écart incroyable qui séparait dimanche les deux premiers sur la ligne d'arrivée !

Jean-Eric a confirmé dès les essais chronométrés que le résultat de Lédénon ne devait rien au hasard. Il décroche une place en première ligne pour les deux courses. Au départ de la première, Jean-Eric exploite sa pole position et s'échappe en tête mais le safety-car annule son avance en neutralisant la course au 5^{ème} tour. Quand le drapeau vert relance le peloton, l'ancien vice-champion d'Europe de Karting reprend sa marche en avant et l'emporte en raflant aussi le point du meilleur tour en course.

La course 2 restera comme une des plus belles de ce week-end bourguignon. Le poleman Fabien Rosier prend la tête au départ mais Jean-Eric le dépasse dans le premier tour. Une fois encore, le safety-car brise son élan, et au « restart », Rosier se blottit dans l'aspiration et passe. Mais Jean-Eric réplique aussitôt ! La lutte est farouche entre les deux pilotes, qui ne se font pas de cadeaux et échangent encore leurs positions aux 11^{ème} et 12^{ème} passages. « J'ai finalement décidé d'attendre le dernier tour. Il m'a fermé la porte aux Combes, mais je l'ai croisé et

je me suis mis à côté à l'attaque de la courbe de Pouas. Nous avons passé le virage de front, et en sortie, il a essayé de me bloquer, j'ai dû lever pour éviter le contact. Je me suis remis derrière lui pour reprendre l'aspiration et déboîter juste avant la ligne. » Jacques Sabatier, le speaker, annonce Jean-Eric vainqueur car les écrans affichent à ce moment un avantage de 23 millièmes de seconde à l'avantage du Valdoisien ! Mais quelques instants plus tard, le chronométrage se remet à jour et là, stupeur : Fabien Rosier est proclamé vainqueur pour 1 millième de seconde, la marge la plus infime qui soit en l'état actuel de la technologie.

Le podium est différé car la direction de course veut entendre les deux protagonistes suite à la passe d'armes du dernier virage. Le classement est finalement entériné avec Jean-Eric sur la deuxième marche, et assez largement en tête du championnat de France. De quoi partir sereinement à la découverte du Grand Prix de Pau, prochain rendez-vous du calendrier, les 2 et 3 juin prochains.

photos V-Images

Contact presse: Romain Didier / future racing commm 02.47.55.67.79 futureracing@yahoo.fr

